



Vietnam

Construire un observatoire des matières plastiques dans la société et l'environnement (COMPOSE)



Résumé d'évaluation – FSPI 2019-087



Le MEAE publie les synthèses des évaluations des projets financés par le Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI).

Contexte

Le développement économique du Vietnam a engendré une croissance de la consommation et du volume de déchets produits. En 2015, le Vietnam a été identifié comme **l'un des pays qui génèrent le plus de déchets plastiques rejetés dans les océans** (4ème rang mondial). Malgré une prise de conscience grandissante sur les dangers de cette pollution à l'échelle de l'Asie du Sud Est, très peu de connaissances fiables existent pour comprendre les causes et les circuits qu'elle emprunte.

La faiblesse des données et des connaissances scientifiques sur cette pollution freinent la capacité des autorités publiques à concevoir des politiques publiques adaptées aux enjeux environnementaux et sociétaux que soulève l'usage du plastique.

Objectifs et activités

Le projet avait pour objectif de **créer un observatoire de la dynamique sociale et environnementale du plastique** à des fins de sensibilisation et de contribution aux politiques publiques. Il comprenait trois composantes :

- 1. Soutenir le développement de la production de données** scientifiques fiables et accessibles par la création d'un réseau de laboratoires.
- 2. Renforcer les capacités de production** de connaissances scientifiques pertinentes pour comprendre les interactions société - environnement dans le cadre de la pollution plastique.
- 3. Diffuser les connaissances acquises** pour mieux informer et sensibiliser les autorités publiques, les acteurs économiques privés et le grand public.

Durée du projet : 24 mois (2019-2020)

Montant accordé par le MEAE : 643 000 €
(cofinancement : 343 500 €)

Thématiques : environnement, écologie, biodiversité.

Marqueur Genre : 0 (non orienté vers l'objectif genre)

Type d'évaluation : évaluateur indépendant (Julia Pfertzel – Cabinet Polen)

Méthodologie : analyse de données de suivi des activités, revue documentaire, entretiens individuels (8).

Principales réalisations

- **Mise en réseaux de laboratoires et production de données :** mobilisation de 13 laboratoires (7 en sciences environnementales et 6 en sciences sociales) ; organisation de 6 formations aux méthodologies d'enquêtes sociales et de 2 formations sur la collecte de données et l'analyse en laboratoire ; achat et installation d'équipements pour 7 laboratoires ; collecte d'informations et constitution d'une base de données ; publication de deux articles scientifiques.
- **Renforcement des capacités :** organisation de 5 formations destinées aux chercheurs (analyse critique de données, publication scientifique internationale ; alimentation de base de données) ; mise en place d'une veille bibliographique sur les microplastiques en anglais et en vietnamien ; réalisation de 6 ateliers d'échanges de bonnes pratiques.
- **Information et sensibilisation :** création de supports variés et organisation d'événements dont l'exposition « The Plastic Hub » (4500 participants) ; diffusion d'un livret de vulgarisation « Comment réduire les déchets au Vietnam » (1400 exemplaires) et d'une vidéo qui a compté 700 000 vues sur les réseaux ; organisation d'un séminaire de sensibilisation au ministère des affaires étrangères vietnamien.

Résultats de l'évaluation

L'évaluation met en avant deux principaux éléments pour étayer un jugement favorable sur la pertinence du projet : son **approche holistique qui lui a permis de proposer des réponses à des besoins identifiés auprès de différents publics** dont l'action est indispensable pour la lutte contre la pollution plastique (le monde de la recherche, les décideurs politiques et économiques, la société civile) et **sa capacité à mobiliser les bons interlocuteurs et réseaux**. Le contexte était également favorable, car le projet a débuté alors que l'on observait avec un début de **prise de conscience des acteurs publics et de la société civile sur les enjeux de la pollution aux matières plastiques**.

Si la crise sanitaire a pénalisé la réalisation de certaines activités, le projet est crédité de plusieurs résultats positifs. Parmi les points forts identifiés par l'évaluation, on retiendra ses **contributions à la production de données scientifiques nouvelles, jugées fiables et pertinentes**, grâce à la mise en œuvre d'une **méthodologie commune de production et d'analyse de données entre les treize laboratoires partenaires**. Le projet a également permis de développer des **collaborations à l'échelle nationale entre des unités de recherche relevant de disciplines différentes** (sciences environnementales et sciences sociales). Outre le **renforcement des capacités des chercheurs** associés qui ont bénéficié de plusieurs formations, il a également permis d'**améliorer le niveau d'équipement de sept laboratoires**.

Par ailleurs, **en impliquant des acteurs présents de longue date au Vietnam, le projet a pu bénéficier de leur bonne connaissance des politiques locales**, ce qui lui a permis de bien s'articuler avec d'autres initiatives en cours ou à venir dans le même champ. Cette complémentarité a aussi été renforcée par le fait qu'il a **permis de collecter et d'analyser des nouvelles données qui n'existaient pas auparavant** et qui s'avèrent très utiles pour la prise en compte des enjeux liés à la pollution des matières plastiques par la société civile et les autorités vietnamiennes.

Les principales difficultés identifiées par l'évaluation ont trait à des **retards et des annulations** d'activités qui s'expliquent par : les **incidences de la crise sanitaire** qui ont conduit à annuler des formations ; des **difficultés de recrutement** qui n'ont pas permis d'encadrer des doctorants comme prévu (mais 15 étudiants en licence et master ont pris part aux activités du projet) ; et une mésentente entre partenaires qui a **retardé la livraison des données** et leur utilisation dans certaines sessions d'information. Il apparaît également que la diversité des acteurs associés et le

respect des règles administratives propres à chacun (commande publique, clôture budgétaire) ont parfois ralenti l'avancée du projet.

Au terme du projet, l'évaluation met en avant plusieurs éléments susceptibles de favoriser la durabilité des résultats obtenus. Parmi ceux-ci, on peut retenir **l'annonce faite par le Ministère vietnamien des Ressources Naturelles et de l'Environnement (MONRE) de prolonger les initiatives lancées par les activités du prochain centre international des matières plastiques**, dont la création est prévue par le plan d'action national pour la gestion des déchets plastiques marins (2020-2030). Des démarches ont également été initiées pour **valoriser et essaimer les méthodologies déployées au-delà des frontières vietnamiennes**, avec notamment la perspective d'un nouveau projet entre l'IRD et le programme des Nations unies pour l'environnement de Bangkok (UNEP) qui permettrait de prolonger les recherches initiées en investiguant de nouveaux sites et partenariats. Des effets à moyen terme pourraient également être facilités par le **renforcement des capacités** des laboratoires associés qui ont exprimé leur **volonté de poursuivre leurs collaborations**. Enfin, les **résultats obtenus ont d'ores et déjà été valorisés dans d'autres projets**, tels que le « Rethinking Plastics », initiative financée par l'Union européenne sur les enjeux de la pollution plastique des océans dans sept pays en Asie dont le Vietnam.

Recommandations

1. Prolonger le projet : l'ensemble des partenaires ont considéré la durée trop courte pour un projet d'une telle ambition qui nécessite d'intervenir sur toute une chaîne comprenant : la création d'un réseau de recherches, la production de données scientifiques, la publication d'articles, la vulgarisation et la sensibilisation de publics variés. Ce jugement est renforcé par les incidences de la crise sanitaire qui ont pénalisé le déploiement de tout le programme d'activités initialement prévu.

2. Mieux partager la finalité du projet : bien informer les parties-prenantes du projet qui peuvent être issues de disciplines différentes et qui sont mobilisées sur des composantes qui poursuivent chacune des objectifs spécifiques.

3. Anticiper les contraintes administratives : s'assurer que les règles propres à chaque partenaire associé soient compatibles et définir des cadres de gestion pour simplifier les démarches lors de l'exécution du projet.

4. Identifier les bons partenaires institutionnels et politiques pour pallier les difficultés liées à la fragmentation des décisionnaires.